

"Accompagner les changements de comportements individuels et collectifs"

Dans un souci d'accessibilité, de clarté et de justice, l'écriture inclusive n'est pas utilisée. Les termes employés au masculin se réfèrent aussi bien au genre féminin que masculin.

NEWSLETTER

« Jouer au con est agréable (!) , c'est une manière de se reposer... »

Ce livre a pour objectif de vous permettre de vous sentir plus con après l'avoir lu qu'avant...

Synthèse libre issue de la compréhension du livre « Que faire des cons, pour ne pas en rester un soi-même » Maxime Rovere

la connerie est un obstacle à la connaissance, à l'accomplissement moral, à la saine discussion à la vie en commun.

→ nos opinions, préjugés, superstitions, intolérance, passions, dogmatisme, pédantisme, nihilisme...

« Nous sommes toujours le con d'un autre »

Aucune société ne peut exister sans qu'une partie de la population ne soit considérée par une autre, comme exceptionnellement douée en termes de connerie

« Les cons s'obstinent »

La connerie est une forme de résistance que les cons opposent à tout ce qui leur est proposé pour améliorer une situation, y compris la leur...



« LE PRINCIPAL CON SE TROUVE EN NOUS »

Dès que l'on identifie un con (à nos yeux), c'est que nous sommes en situation de difficulté de comprendre l'autre, de prendre du recul pour analyser et mettre en place une stratégie d'apaisement de soi et... peut-être de l'autre.

La valeur humaine n'aurait aucun sens s'il n'y avait pas de temps en temps des situations, des rencontres malheureuses qui nous imposent de la mettre en œuvre, nous donnant, ainsi, toujours le choix de la suite.

Les cons doivent alors être considérés comme des événements qui se produisent au cœur des relations humaines.

Plus il y a d'interactions, plus il y a d'occasions de malentendus, de maladresses, de naufrages interrelationnels.

Plus cela risque de générer en nous un rejet, un dégoût qui va nous prendre à défaut dans la production d'une réponse en accord avec nos valeurs. Nous avons ainsi deux pistes qui se proposent à nous :

“ Nous luttons contre la connerie ”

Le con est celui qui manque de respect aux autres, qui méprise un précepte, qui détruit les conditions pour vivre ensemble en rejetant ceux qui ne suivent pas leurs codes. Plus nous nous entrons en lutte, plus nous perdons notre bienveillance, plus nous nous éloignons de notre idéal, plus nous devenons un être hostile, c'est-à-dire un con...

“ Nous reconnaissons son impact sur nous ”

Nous décidons de travailler à comprendre les choses pour découvrir quoi et comment changer. Il s'agira de se limiter exclusivement à la situation qui nous concerne afin d'identifier nos marges de manœuvre, de déterminer avec précision le plateau du jeu, les pièces que nous pouvons bouger et de choisir la stratégie la plus efficace.

De la contagion virale à l'inoculation du vaccin...

La connerie est con...tagieuse, dès lors que nous nous plaçons (souvent inconsciemment) en position de “juges de l'univers”, en considérant notre avis comme un absolu, (définition de la connerie) nous aurons tendance à juger que les cons font mal les choses (selon nos critères) et rapidement qu'ils nous font mal (ressenti affectif) et pire qu'ils le font exprès...

La connerie nous lance un défi en générant chez nous ce différentiel entre l'acte observé et son impact sur nous.

Un vaccin nommé “sursaut” qui aura pour bénéfice : de contrarier les forces qui nous entraînent vers le conflit, d'interrompre la logique des causes et des effets, de briser le cours des événements et de les orienter en sens inverse.

En passant de la faute (du con) au défi (pour nous) nous allons oublier ce que le con nous fait perdre (temps, patience, sang-froid, confiance, joie de vivre) au profit de ce que le con va nous permettre de trouver (de nouveaux moyens pour enrichir notre patience, notre sang-froid, notre joie de vivre ...)

Quittons la position moralisante

issue de notre éducation, de nos expériences passées au profit de la recherche d'une construction d'un système de valeurs co-élaboré, seul espoir de parvenir à une adhésion commune minimale dans le respect mutuel apportant ainsi la fluidité relationnelle nécessaire à l'atteinte d'un but validé en commun (celui où chacun trouvera un bénéfice personnel).

Privilégions la narration partagée

base de la confiance future car chacun peut ainsi soulager ses surplus émotionnels, et se mettre en conditions de créer des interactions constructives entre les humains. Le privilège de pouvoir échanger doit rester supérieur aux contenus de l'échange : la reconnaissance du motif qui fait parler ou agir est plus importante que les débats pour déterminer à qui la faute.

Etablissons des règles de fonctionnement communes

flexibles et évolutives car la réalité est mobile, aucune règle fixe ne peut encadrer définitivement sa multiplicité. En permettant à chacun d'agir en tant que membre du tout et non au nom de tous, c'est par nos actes que nous montrerons qui nous sommes réellement.

Renonçons à vouloir détruire la connerie

car comme elle est le principe même de la destruction elle est indestructible.

Il sera toujours pour tous et tout temps plus facile de détruire que de construire, d'agresser que d'apaiser, de rejeter que de comprendre.

Les cons nous apprennent toujours plus que nous leur apprenons, parce que c'est nous qui voulons apprendre... c'est pas con !!!

(!) « La connerie, c'est la décontraction de l'intelligence. » Serge Gainsbourg

« La connaissance, le seul mets qui s'accroît lorsqu'on le partage »